

Tous garderont de ces leçons un souvenir inoubliable, comme ils conserveront, pour le maître lui-même, le respect le plus profond et le plus sincère. Le nom de W. Spring restera étroitement uni à celui d'Ed. Van Beneden dans le Panthéon de nos gloires scientifiques.

---

Le 14 septembre, J.-E. Demarteau, professeur émérite, est mort victime d'un accident qui a causé, dans notre ville, une profonde émotion. Lui aussi avait décliné les honneurs académiques et demandé de modestes funérailles.

Issu d'une famille dans laquelle, depuis longtemps, la culture des Lettres et des Arts était en honneur, J. E. Demarteau fit de solides études humanitaires. Successivement professeur de seconde et de rhétorique latine, puis inspecteur de l'Enseignement moyen, il fut appelé en 1878 à la Direction de l'Ecole normale supérieure des Humanités établie à Liège, là même où il avait été étudiant. Lors de la suppression de cette Ecole en 1890, il fut nommé professeur ordinaire à notre Université et reçut dans ses attributions les cours pratiques de latin, ainsi que le cours d'archéologie romaine qu'il avait créé à l'Ecole normale.

D'un séjour qu'il avait fait à Rome dans sa jeunesse, notre regretté collègue avait conservé un vif amour de l'étude des antiquités classiques. Possédant une connaissance approfondie de la langue latine, doué d'une intuition claire et juste du génie romain, il écrivit un livre remarquable sur « L'éloquence républicaine à Rome ». Il poursuivit ses études, dans notre pays même, en retraçant l'histoire de « L'Ardenne Belgo-romaine ». Bien préparé à cette tâche par sa grande érudition, il sut l'accomplir d'une façon neuve,

en recherchant toutes les traces architecturales de la période qu'il était le premier à étudier à fond. Son livre fit progresser la Science dans une voie qu'on n'avait guère songé à explorer avant lui.

Cet amour du passé, J.-E. Demarteau le manifesta encore en étudiant l'histoire de sa ville natale, les origines de sa littérature, et son développement artistique. Membre assidu de la Société liégeoise de Littérature wallonne et de l'Institut archéologique liégeois, il voulut faire revivre, dans des contes et des romans d'un style tout à fait personnel, une société disparue, le souvenir d'institutions et de mœurs locales, pittoresques et intéressantes. Dans d'autres publications inspirées par les mêmes sentiments envers la patrie liégeoise, il décrivit notre antique Hôtel de Ville, nos églises, les monuments historiques de Liège et des Principautés ecclésiastiques de l'Allemagne occidentale.

Tous ces travaux valurent à Demarteau une notoriété non moins grande que celle des services qu'il rendit à l'Enseignement moyen, puis à l'Enseignement supérieur. Emérite depuis quatre ans, il avait su trouver, dans ses études de prédilection, une source de justes satisfactions, en même temps qu'un aliment pour son esprit toujours en éveil.

Les collègues, les amis et les anciens élèves du professeur Demarteau conserveront de lui un souvenir ému et reconnaissant.

